

# ***DES RACINES ET DES HOMMES***

Un Projet de la cie Coupes de colère pour le centre de Réadaptation de Coubert en Seine et Marne.



# PROPOS ARTISTIQUE PAR PAOLA COMIS

*Directrice artistique de la Compagnie Coupes de colère*

## **Objectifs**

- \* Permettre l'accès des bénéficiaires du Centre à une pratique expressive par un travail théâtral sur le corps et les émotions
- \* Permettre une création plastique (un costume-masque) avec une artiste plastique
- \* Permettre un temps de partage ludique, sensible et créatif entre bénéficiaires de différentes structures et être dans la rencontre avec des artistes
- \* Favoriser la découverte de nouveaux intérêts culturels et artistiques
- \* Expérimenter plusieurs processus de création (écriture, improvisation et création d'un objet plastique)
- \* Ecrire leurs textes
- \* Interpréter leurs propres textes lors de la représentation



## Le Centre de réadaptation de Coubert

Le Centre de Réadaptation de Coubert, établissement de soins de suite et de réadaptation, accueille des hommes et femmes à partir de 16 ans. Elle propose une prise en charge globale de la personne en situation de handicap dans sa dimension médicale, sociale, familiale et professionnelle.

Le parcours de réadaptation de la personne en situation de handicap a pour finalité le développement de son autonomie, la préparation au retour dans son lieu de vie, l'accès ou le maintien à un emploi adapté. L'approche du centre est globale, précoce et continue dès la prise en charge de la personne.

Au sein du Centre, **L'ESAT Orange Epicée et Les amis de Germenoy** est spécialisé dans l'accueil, la formation et l'insertion de 65 travailleurs handicapés de 18 à 60 ans (orientés par la Maison Départementale des Personnes Handicapées), dont la pathologie relève de la lésion cérébrale. L'ESAT Orange Epicée développe des activités de Restauration (cafétéria, service traiteur...). Le travail en ESAT permet aux personnes handicapées cérébro-lésées en incapacité temporaire de travail, de trouver un lieu d'épanouissement où elles exercent une activité professionnelle dans un environnement protégé. Ce cadre de travail vise une réadaptation en vue d'une insertion en milieu ordinaire de travail. Les modalités d'exercice du métier sont adaptées aux problématiques de chacun des travailleurs. L'ESAT Orange Epicée est un lieu d'accompagnement vers un projet professionnel, proposant divers accompagnements axés sur le développement de l'autonomie.

C'est dans ce cadre que nous proposons un atelier de pratique artistique (théâtre) qui permettrait aux usagers du Centre d'élargir leurs perspectives en recouvrant une estime de soi, contribuant ainsi à une reconstruction pluri dimensionnelle de la personne.

Ce projet s'adresse à des personnes en situation de handicap travailleurs en ESAT à Coubert et à d'autres ESAT.



## Le Projet

Dans cet endroit dédié aux soins, il me semble nécessaire de proposer un espace privilégié de liberté et d'ouverture au sein duquel les personnes de différents Esat pourront trouver un temps de travail collectif et distrayant axé sur l'expression et l'invention.

Je souhaite créer des rendez-vous où ces hommes et ces femmes pourront à la fois rêver, s'exprimer

physiquement et verbalement, dans un climat de bienveillance, d'humour et de confiance.

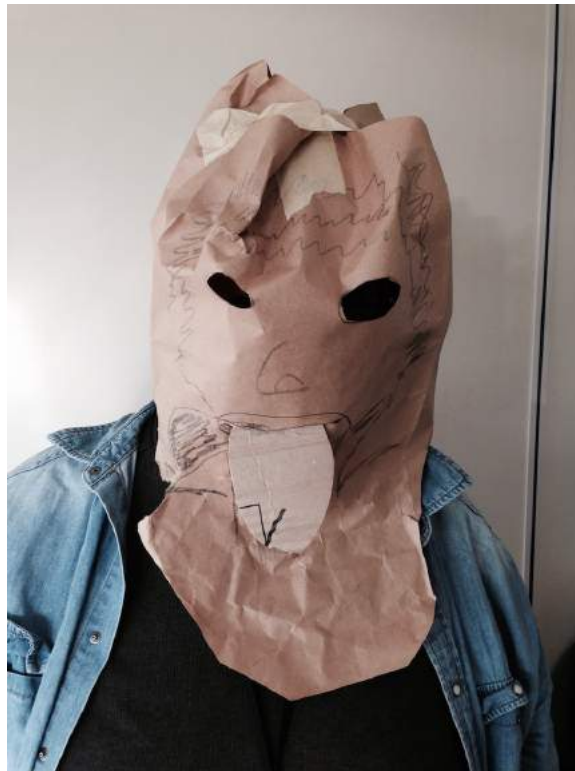
Pour moi, la réadaptation se situe dans le regard posé sur les participants à l'atelier.

À mes yeux, le théâtre est une recherche de vérité, une exploration patiente et toujours recommencée de tout ce qui a trait à l'humain. Creuser et travailler avec eux, par petites touches, dans le respect de chacun, tel est également mon objectif.

Je souhaite, avec ce projet, les amener à se percevoir et à se voir les uns les autres différemment, au-delà de leur handicap, au-delà de ce qui les diminue.

Car le théâtre permet à chacun de se découvrir acteur et ainsi révéler dans sa singularité, de susciter l'étonnement. Jouer la comédie pour s'inventer autre, éloigner la fatalité pour retrouver la force d'exister autrement.

Le théâtre valorise. Il ouvre en soi des portes, parfois insoupçonnées : ce sont ces portes que je cherche à ouvrir par petites touches, dans le respect de l'histoire de chacun.



## Le projet artistique

*Plus je suis singulière, plus je permets au lecteur de devenir lui-même. On lit, on voit, on écoute toujours à travers sa propre histoire. Mon travail revient entre autres à laisser au lecteur la possibilité de se projeter. Le lecteur lit en fonction de ce qu'il est, il fait son chemin et ce chemin-là est très précieux. J'aime ouvrir des portes, des fenêtres et emmener mon lecteur vers d'autres mondes. K. Crowther*

*L'enfant Racine* est l'histoire d'une femme, Leslie. Elle vit seule isolée dans la forêt. Un jour, elle trouve dans la forêt un enfant étrange venant de sous la terre, un enfant Racine. C'est l'histoire de cette rencontre.

Il s'agit d'un parcours initiatique au cours duquel une femme se révèle à elle-même grâce à sa relation à un enfant.

Il s'agira de s'inspirer du livre de Kitty Crowther, d'en extraire des thèmes et de les développer pour fabriquer une nouvelle fiction.

Dans ce projet je souhaite partir du point de vue de l'enfant ; quand je dis enfant j'entends la naïveté des enfants.

chacun(e)s inventera un personnage décalé, imaginaire qui sera masqué.

Nous partirons de la situation d'une conférence; il s'agira de créer une communauté étrange constituée de ministres qui s'interrogeront, se parleront et s'écouteront.

Des ministres qui se poseront des questions, beaucoup de questions (sans forcément y répondre), des ministres qui parleront entre autres de soupirs, de dons, de super pouvoirs, de nouvelles lois à débattre pour mieux vivre, mieux se vivre, et qu'est ce que l'on désire pour la planète et l'avenir de leurs concitoyens.

## **Quels thèmes ?**

### **L'apprentissage**

En m'inspirant de cette figure d'enfant, une figure singulière, un être venu d'ailleurs, à part (que Leslie adopte puis intègre à son quotidien), je souhaite aborder la question de l'apprentissage.

En découvrant l'enfant racine, puis en l'apprivoisant et pour finir en l'acceptant tel qu'il est ; -Leslie se découvre et « s'apprend » elle-même.

C'est cet apprentissage de soi qui m'intéresse ; toute expérience, négative comme positive, nous invite à cette découverte de nous-même.

*Apprentissage : l'apprentissage est vu comme la mise en relation entre un évènement provoqué par l'extérieur (stimulus) et une réaction adéquate du sujet, qui cause un changement de comportement qui est persistant, mesurable et spécifique qui permet à l'individu de formuler une nouvelle construction mentale ou réviser une construction mentale préalable.*

Il me semble qu'être en situation de handicap implique cet apprentissage vis - à - vis de soi, pour s'accepter tel qu'on est et vivre sans souffrir. J'ai constaté (dans nos deux précédents projets à Coubert) que pour certains - pas pour tous - il y avait un refus de l'handicap, un rejet de cette nouvelle personne à laquelle il / elle est désormais confronté, qui n'est autre que leur nouveau moi. Sans cet apprentissage, sans cette acceptation, ils elles sont en souffrance.

Nous inventerons à partir de cette notion d'acceptation de soi et de l'autre. Je les amènerais à écrire sur ce qu'il souhaite défendre, nous chercherons leur drôlerie, leur « clown » ; pour inventer ce personnage.

### **Des portraits**

J'accompagnerais chacun (e) s dans la création de son portrait à partir de questions, comme par exemple, celles-ci :

- Si vous aviez un nom d'Indien, quel serait-il ? (Nous nous inspirerons du livre *Pied nus dans la terre sacrée*, un recueil de textes d'Indiens)
- Faire une liste de ce que vous aimez dans votre vie
- Faire une liste ce que vous n'aimez pas dans votre vie
- La liste de vos envies (comme une liste au père Noël)
- Qu'est-ce que vous avez appris à faire et que vous aimez faire, qui vous procure du plaisir ?

- Qu'est-ce que vous avez de différents des autres, et que vous appréciez ?
- Quel don aimeriez-vous avoir ?
- Racontez nous un de vos talents ?
- Si vous étiez ministre, quel serait votre ministère ? (ex : le ministre des racines, le ministre des nuages, le ministre des courants d'air)
- La liste des loies que votre ministère souhaiterait faire voter



### **Des questions**

L'enfant racine pose des questions à Leslie comme les enfants en posent à leurs parents ; les questions des enfants sont souvent troublantes et surprenantes par leur clairvoyance, comme s'ils avaient accès à l'invisible ou à l'inconscient.

La perception des enfants est grande, sans filtre, je dirais même pure. J'aime cette idée qu'ils n'ont pas la notion de ce qu'on peut dire ou ne pas dire, qu'ils acquièrent petit à petit. Comme on dit : *la vérité sort de la bouche des enfants*. Je leur proposerai des questions que j'ai collectés et entendues et je leur demanderai d'en inventer d'autres en se basant sur leur ressenti, leur parcours ; des questions qui je n'en doute pas, nous surprendrons.

### **Exemple de questions qui n'appellent pas de réponses :**

Comment circule la sève d'un arbre alors puisqu'il n'y a pas de cœur ?

Pourquoi c'est toujours les gentils qui gagnent dans les films ?

Comment l'eau se fabrique ?

Pourquoi on est obligé de faire tout ce qu'on nous demande à l'école ?

Est-ce que les chiens ont de la mémoire ?

Pourquoi les mamans font plus de choses que les papa s?

Quand on est magique est-ce qu'on peut ne pas le savoir ?  
Comment elles sont nées les montagnes ?  
Pourquoi il y a des tremblements de terre ?  
Chez nous ça peut trembler ?  
De quoi la lune est faite ?  
Comment la lune tient dans le ciel ?  
Comment les planètes tiennent dans le ciel ?  
Est - ce qu'un garçon peut devenir une fille ?  
Est - ce que tu as déjà été amoureuse d'une fille ?  
Comment les dieux sont devenus des dieux ?  
Comment on a su que les hommes faisaient des rêves ?  
Est - ce qu'on peut tomber amoureux de quelqu'un qu'on connaissait déjà ?  
Est - ce qu'il y a des prisons pour enfants ?  
Est - ce que ça existe les voleurs de téléphone ?  
Et, ils sont comment ?  
Pourquoi la terre existe ?  
De quoi la pollution est faite ?  
Comment les microbes y vont sur nous ? En gros y vont dans la bave ? Est ce qu'il y a des microbes différents ?  
Comment on fabrique l'encre ?  
Les nuages de quoi c'est fait ?  
Comment il fait l'avion pour savoir que c'est là qu'il peut descendre ?  
À quoi ça sert de vivre parce qu'on va mourir et après on se souvient de rien ?  
À quoi ça sert de vivre si on fait tous le temps la même chose ?  
Je ne veux pas vivre parce qu'on fait tout le temps la même chose ?



## Des masques

Je souhaite intégrer à ce projet Marguerite Bordat, scénographe et factrice de marionnettes et de masques, pour son travail sur les masques.

J'aimerais que chacun, en collaboration avec Marguerite, prenne le temps de réfléchir à ce nouveau « visage », qu'il – elle souhaiterait. Nous leur proposerons des supports, des photos ; je pense notamment au travail photographique de Charles Fréger qui a photographié dans toute L'Europe des hommes qui perpétuent une mascarade multiséculaire en se déguisant. Le temps d'une semaine ou d'un mois, ils entrent dans la peau de quelqu'un d'autre pour célébrer le cycle de la vie et des saisons.

Pourquoi un masque ?

C'est pour trouver une distance avec soi-même, s'oublier, aller plus loin dans l'incarnation de cet être étrange que nous inventerons.



## **Les objectifs de l'action**

L'objectif sera de travailler sur le corps et les émotions. Rechercher l'intime et sa théâtralité. Je souhaite les accompagner dans l'invention d'un personnage à partir de leur imaginaire et de la sensibilité qui est la leur. Nous chercherons la démesure, la drôlerie, le décalage; nous puiserons dans notre naïveté, nous serons proches de l'univers des enfants. L'invention et l'utilisation de masques sera un allié formidable.

Je chercherai à les amener à traduire physiquement et / ou verbalement les forces qui les habitent et à révéler leur potentiel comique.

Et bien sûr, nous injecterons ces personnages dans une situation où ils dialogueront.

J'ai parfaitement conscience de la spécificité du travail au Centre de réadaptation de Coubert et je mesure toute l'importance et la responsabilité de mon action.

Comment une particularité perçue comme un « défaut », une incapacité, un handicap peut s'avérer sur scène être porteur de singularité, de force, de mystère et d'étrangeté ?

Chacun sera invité à écrire et à improviser, à partir de quoi nous inventerons, nous écrirons ensemble

cette partition au fur et à mesure des répétitions.

Pour la Cie Coupes de colère, le théâtre est une recherche de vérité, une exploration patiente et toujours recommencée de tout ce qui à trait à l'humain. Creuser et travailler avec les bénéficiaires du Centre, par petites touches, dans le respect de chacun, tel est également l'objectif. Le théâtre valorise et permet à l'enfoui de se dévoiler. Les participants seront, par ce travail, amenés à se voir et à se percevoir différemment. Les ateliers favoriseront cette émergence d'un autre regard et de nouveaux moyens d'expression, de prise de parole, qui leur permettront de trouver leur place au sein du groupe et du spectacle.

Nous souhaitons réaliser une restitution / présentation au public pour clôturer le cycle d'ateliers. Le théâtre, c'est avant tout jouer devant des spectateurs, c'est pourquoi l'idée de la restitution / représentation publique m'apparaît comme un objectif fondamental.

## **La durée de l'action**

J'ai imaginé ce projet sur quatre ou cinq mois car le temps nous semble un élément essentiel pour aider les participants à écrire, à intégrer les propositions, le montage, et à jouer. Leur temps n'est pas le même que le nôtre.

Un temps, grâce à ces rendez-vous réguliers, que nous considérerons comme un espace de respiration et peut-être même de reconstruction.

J'aimerais travailler avec **15 personnes maximum** sur une base de **2h d'ateliers hebdomadaires**. De 10h à 12 et 13h à 15h en fonction de la demande. Un planning précis sera mis en place en collaboration avec le service d'animation du centre.

Le théâtre, c'est aussi jouer devant des spectateurs. C'est pourquoi nous ferons, à l'issue des ateliers, une présentation publique du travail. Ce moment de partage viendra ainsi prolonger l'expérience vécue pendant ces quatre mois.

## **Pourquoi le centre de réadaptation de Coubert ?**

Je suis intervenue en collaboration avec Sandrine Lanno et L'indicible Cie, sur deux projets au centre de réadaptation de Coubert en 2015 et en 2017/2018.

Le premier projet, ***Pourquoi partir*** s'est fait avec deux groupes : l'un venant de L'UEROS – unité de réinsertion dans la vie professionnelle - et l'unité de soin ; et l'ESAT.

Nous avons travaillé à partir de *La conférence des oiseaux*, l'un des plus célèbres contes soufi, adapté par Jean Claude Carrière. Dans ce conte, les oiseaux sont invités à faire un voyage. Ce qui nous avait intéressés, c'est l'idée du voyage et plus exactement « le départ », la thématique du choix. Que choisir : Partir ? Rester ? Une thématique qui nous avait semblé en résonance avec leur situation personnelle.

En 2017/2018, nous avons créé ***Nous ne savions rien les uns des autres*** à partir de *L'heure où nous ne savions rien les uns des autres* de Peter Handke, nous avons été confronté à six structures médico-sociales et de ce fait à des handicaps très divers ainsi qu'à de grands écarts d'âges, les participants des deux groupes avaient entre 16 et 55 ans. Un projet que nous avons ouvert avec deux autres artistes que nous ne connaissions pas, via Marianne Vigneule, Lolita Bourdet - photographe et Philippe Ménard – chorégraphe. Un projet dont le titre traduit à merveille ce qui s'est passé : un projet qui nous a mis face à bons nombres d'inconnus. Un projet qui nous a déplacés et qui nous a appris et enrichis humainement.

À chaque fois, il y a eu de vraies rencontres, et puis le plaisir d'en retrouver certains notamment des personnes de L'ESAT avec qui a commencé à naître une forme d'évidence dans le travail de plateau.

## Pourquoi réaliser un film documentaire

Pour garder une trace du travail et de la rencontre. Que chacun puisse partager cette expérience en montrant ce film à ses proches, famille, amis, collègues...

Car être filmé est une expérience en soi. C'est un autre rapport à soi que celui du plateau de théâtre. C'est un autre rapport à l'image de soi que l'on donne.

Et, puis un film c'est un autre regard sur le travail. Le réalisateur - Romain Kosellek - arrive plus tard, il est vierge de tout ce qui s'est fait, il observe et décidera seul de comment il va restituer sa vision de ce qui existe sous ses yeux. Les deux précédents documentaires sont en effet radicalement différents l'un de l'autre.

Paola Comis - Cie Coupes de colère



